

FRESNES L'établissement pénitentiaire est en deuil depuis samedi matin

Immense émotion après le suicide d'une surveillante



Fresnes. Le suicide de la jeune surveillante a entraîné de nombreuses réactions sur les conditions de travail des surveillants de la prison. (LP/Fabienne Huger.)

Is sont tous sonnés, sous le choc. Les surveillants de prison de Fresnes ont passé un funèbre week-end. Samedi matin, l'une des leurs, âgée de 26 ans seulement, a été retrouvée pendue dans le logement qu'elle occupait dans le domaine du centre pénitentiaire. Ses collègues l'avaient pourtant veillée, de peur qu'elle ne passe aux actes après des propos suicidaires. En vain. « C'est la combinaison de problèmes personnels et d'une agression subie dans le cadre de son travail qui l'ont poussée à faire ça », assurent tous ses collègues.

La jeune femme, célibataire et sans enfant, s'était fait cracher dessus par un détenu quelques jours seulement avant son suicide. Elle était en arrêt de travail, « tellement en colère que le détenu n'ait pas été sanctionné », précise l'un de ses amis.

Dès samedi soir, les gardiens se sont relayés devant le foyer où vi-

vent 180 surveillants, déposant des roses et allumant des bougies. Le drame a été vécu d'autant plus difficilement par l'ensemble des surveillants de Fresnes qu'un autre de leur collègue, âgé de 58 ans, était mort vendredi. « Il souffrait d'alcoolisme et on sait bien qu'un métier aussi dur que le nôtre, c'est clairement un facteur aggravant », insiste un syndicaliste.

“Un surveillant d'étage s'occupe actuellement seul d'une centaine de détenus”

Emmanuel Sebur, de l'Ufap-Unsa Justice

Le suicide de cette jeune femme a provoqué de multiples réactions sur les conditions de travail des surveillants. L'Union syndicale des magistrats regrette qu'un groupe de travail mis en place sur la souf-

france des agents ne génère la prise d'aucune mesure.

Christian Cambon, sénateur-maire UMP de Saint-Maurice et ancien administrateur de Fresnes, a rappelé qu'il avait alerté la Garde des sceaux, le 1^{er} octobre, sur la situation dans cet établissement. « J'avais évoqué avec lui la situation de cette jeune collègue pour lui montrer la problématique de notre centre », insiste Vincent Le Dimeet, secrétaire du syndicat local Force Ouvrière de la prison. « Notre direction nous soutient mais ce n'est pas suffisant, conclut Emmanuel Sebur, de l'Ufap-Unsa Justice. Nous manquons cruellement de moyens. Un surveillant d'étage s'occupe actuellement seul d'une centaine de détenus. Humainement, c'est invivable, on n'a même pas le temps de communiquer avec eux. Il nous faudrait au minimum 50 personnes de plus à Fresnes. »

LAURE PARNY

L'association veut attirer du monde aux réunions d'enquête publique Orbival toujours mobilisé pour le supermétrô

A lors que le Grand Paris Express est désormais sur les rails, à quoi sert encore l'association Orbival ? On pourrait croire que l'association val-de-marnaise, qui milite depuis 2006 pour la création d'un métro en banlieue, perdrait son objet avec la confirmation par Jean-Marc Ayrault, le 6 mars, du calendrier de réalisation et du financement du Grand Paris Express. Mais non : « Tant que le métro ne roule pas, Orbival existe », sourit son directeur Bernard Legendre.

L'association repart même en campagne à l'occasion de l'enquête publique sur la ligne 15 sud (entre Pont-de-Sèvres et Noisy-Champs) du supermétrô. Orbival

compte en effet mobiliser un maximum de Val-de-Marnais autour des différentes réunions publiques organisées pendant la durée de l'enquête publique, qui se déroule jusqu'au 18 novembre. Des membres de l'association seront ainsi présents ce soir, de 16 heures à 20 heures, en gares de Champigny (RER A) et de Créteil-L'Échat (ligne 8 du métro) pour battre le rappel.

■ Raccourcir le délai de prolongement de la ligne 14

Orbival doit aussi tenir un stand le 29 octobre au Crous de l'université de Créteil et les 5, 6 et 7 novembre dans le hall de l'institut de cancérologie Gustave Roussy à

Villejuif. Deux institutions qui doivent être desservies par la ligne 15 du Grand Paris Express en 2020. Mais ce n'est pas sur cette ligne qu'Orbival compte à présent porter le fer. « On veut mobiliser autour du projet dans son ensemble, mais plus particulièrement de la ligne 14, reprend Bernard Legendre.

Actuellement son prolongement est prévu pour 2023 à Villejuif et 2027 à Orly. On pense que ce deuxième délai peut-être raccourci. » Pour cela, l'association disposera d'un autre temps fort pour mobiliser en juin 2014, avec le lancement d'une concertation renforcée autour de la ligne 14.

LOUIS MOULIN

Fontenay-sous-Bois. Au centre commercial Deux interpellations à la suite de la bagarre générale

C'est une simple altercation entre un jeune de Fontenay-sous-Bois et un autre de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) qui a bien failli finir en énorme bagarre générale, samedi soir, au centre commercial Val-de-Fontenay. Tout démarre vers 18 heures, dans la galerie marchande du centre commercial, près du Mc Donald's. Quelques minutes seulement après qu'un différend a opposé les deux premiers jeunes impliqués, une trentaine de jeunes de Noisy-le-Grand arrivent pour en découdre avec le jeune de Fontenay et ses amis. Un attroupement se produit avec une partie des belligérants équipée de bâtons, d'autres de bombes lacrymogènes. Un policier qui voulait séparer les bagarreurs a été légèrement blessé. Il s'est vu prescrire trois jours d'incapacité totale de travail. Parmi les jeunes, aucun blessé n'est à déplorer. Le groupe s'est dispersé à l'arrivée de la police, qui a interpellé deux jeunes. L'un d'eux, mineur, fera l'objet d'une comparution devant le tribunal pour rébellion, puisqu'il est soupçonné d'avoir blessé le policier.

L'Haÿ-les-Roses. Le jeune venait de visiter une maison Arrêté juste après un cambriolage

I n'a pas eu le temps d'aller bien loin. Un homme qui venait de pénétrer par effraction dans une maison de L'Haÿ-les-Roses a été interpellé quelques minutes après les faits. Vers 22 h 50, samedi soir, le jeune de 17 ans s'était introduit dans un pavillon de la rue du Bel-Air et avait fait main basse sur quelques objets de valeur. Sans domicile fixe, l'homme a été retrouvé par la police durant sa fuite et placé en garde à vue.

Gentilly. Il avait agressé et séquestré son ex-compagne 18 ans de réclusion pour le danseur de tango violeur récidiviste

C'était la troisième fois qu'il devait être jugé par une cour d'assises. Jorge Montes a été condamné vendredi à 18 ans de réclusion par la cour d'assises de Bobigny (Seine-Saint-Denis) pour le viol et la séquestration de son ex-femme, qui résidait à Gentilly, et pour d'autres faits de même nature commis à Paris quelques semaines plus tard, en 2006. Ce danseur de tango d'origine uruguayenne, âgé de 53 ans, avait déjà été condamné en 2010 à 15 ans de réclusion par la cour d'assises de Créteil puis à 16 ans par celle de Paris. Il s'était pourvu en cassation. Sa libération en raison d'une erreur d'écriture, en 2008, avait créé la polémique.

Villeneuve-Saint-Georges. A partir de novembre La police municipale va s'installer rue de Paris



Villeneuve-Saint-Georges, rue de Paris, mercredi. L'ancien local d'information de la ville situé au numéro 42 va être aménagé pour accueillir une antenne de la police municipale. (LP/AL.)

Le conseil municipal de Villeneuve-Saint-Georges a acté l'installation d'une antenne de la police municipale au 42, rue de Paris, en plein cœur de sa partie commerçante. Les élus viennent d'approuver la rénovation des locaux qui accueilleront dès le mois de novembre deux policiers municipaux, et ce pendant plusieurs heures, tous les jours de la semaine. Le local principal de la police municipale demeure, lui, rue de la Marne.

Un « geste symbolique fort », s'est réjoui le maire (PC) Sylvie Altman, qui a souligné l'importance de la présence des services municipaux rue de Paris. L'installation de cette nouvelle antenne fait écho aux efforts de la mairie afin de réduire les violences et les nuisances dont souffre une partie de la rue commerçante. Depuis le 1^{er} juin, un arrêté oblige notamment les commerçants à fermer boutique dès 22 heures.